

Nouvelles

Number 59, Fall 1999

Coup d'oeil sur le vingtième

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7699ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(1999). Nouvelles. *Cap-aux-Diamants*, (59), 72–72.

QUÉBEC PRINTEMPS 1918

Le samedi 23 octobre prochain, au Palais Montcalm, à Québec, la troupe du Théâtre en ville, regroupant une vingtaine de comédiens et comédiennes de L'Assomption, joue *Québec, printemps 1918*, de Jean Provencher et Gilles Lachance. Il s'agit de la reconstitution théâtrale de l'enquête du coroner qui suivit les journées de protestation du printemps 1918, à Québec. Les billets au coût de 12 \$ sont disponibles sur Billettech. Pour plus de renseignements, on compose le (418) 670-9011.

PRIX D'EXCELLENCE EN INTERPRÉTATION DU PATRIMOINE



Le 9 avril dernier, l'Association québécoise en interprétation du patrimoine a remis son prix d'excellence à Jean-François Larose pour la réalisation de l'exposition «Alan B. Stone, photographe (1928-1992)», qui comportait deux volets. Le premier, intitulé *Images d'hommes*, a été présenté à l'Écomusée du fier monde à l'été 1998. On a pu voir le second, Montréal, années 1950, au Centre d'histoire de Montréal, de janvier à septembre 1999. À titre de conservateur invité, le lauréat a révélé au public l'œuvre d'un photographe inconnu même des spécialistes.

UN MUSÉE VIRTUEL TROP DISCRET!

Dans le numéro 58, nous avons oublié de mentionner l'adresse Internet du Musée virtuel de la Nouvelle-France dans l'article consacré à ce sujet. Voici donc les coordonnées : www.mvfn.civilisations.ca

POINTE-À-CALLIÈRE : 1998, UNE ANNÉE DÉTERMINANTE

Malgré un contexte économique difficile, le Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal a bouclé l'année financière 1998 sans déficit et il a haussé sa fréquentation à plus de 204 000 visiteurs. Rappelons que le site a été reconnu durant l'année par le gouvernement du Canada comme lieu historique national. En outre, la ministre de la Culture et des Communications a fait part de son intention de procéder au classement du lieu de fondation de Montréal. Les responsables du Musée entrevoient l'avenir avec optimisme, même si le vieillissement des équipements et les exigences de conservation des vestiges du lieu de fondation de la ville pose toutefois des défis considérables.



LE MUSÉE CANADIEN DES CIVILISATIONS A DIX ANS

Situé à Hull, le Musée canadien des civilisations célèbre cette année son dixième anniversaire. C'est en effet le 29 juin 1989 qu'il a ouvert officiellement ses portes. Œuvre de l'architecte albertain d'ascendance méritée Douglas J. Cardinal, le plus grand musée du Canada a battu des records de fréquentation en accueillant 12,7 millions de visiteurs depuis son inauguration. L'institution a pour mandat de promouvoir chez tous les Canadiens un sens de leur identité et de leur histoire commune et il vise à favoriser le dialogue interculturel au pays par des expositions, ses recherches, ses collections et ses programmes publics.

L'attrait le plus populaire du Musée est la salle du Canada. Cependant, il abrite aussi d'autres institutions très appréciées : le Musée canadien de la poste, ouvert en juin 1997, et le Musée canadien des enfants, avec son parc extérieur. Chef de file dans l'utilisation des nouvelles technologies pour agréger ses expositions, le Musée est l'initiateur du Musée virtuel de la Nouvelle-France, créé en 1996. D'autres projets sont en voie de réalisation, dont une exposition intitulée «*Sous le signe*

de la croix» illustrant l'omniprésence du christianisme dans le patrimoine canadien, qui sera présentée à compter de novembre 1999.

DÉVOILEMENT D'UNE PLAQUE EN L'HONNEUR DE PIERRE DUGUA DE MONS

L'histoire a retenu le nom de Samuel de Champlain comme fondateur de Québec en 1608, mais l'explorateur agit alors pour le compte d'un financier originaire de Saintonge comme lui, le sieur Pierre Dugua de Mons. Ce dernier s'était engagé auprès du roi Henri IV à jeter les bases d'un établissement permanent en Amérique du Nord en échange du privilège exclusif de la traite des fourrures. Après des tentatives infructueuses du côté de l'Acadie, le sieur de Mons endosse l'idée de son lieutenant de fonder une colonie dans la vallée du Saint-Laurent. Le projet se concrétise le 3 juillet 1608 quand Champlain débarque à Québec pour entreprendre la construction d'une habitation au pied du Cap-aux-Diamants.

C'est pour reconnaître la contribution de ce personnage méconnu que le maire de Québec, monsieur Jean-Paul Allier, a procédé au dévoilement d'une plaque commémorative, le 3 juillet dernier, en présence de la mi-

nistre de la Culture et des Communications, madame Agnès Maltais, et du consul général de France, monsieur Dominique Boché. Monsieur Jean-Yves Grenon, auteur de plusieurs publications sur Pierre Dugua de Mons, a conclu l'allocation qu'il a prononcée lors de la cérémonie en reprenant les propos de Marcel Trudel qui écrivait que «sans Dugua, on peut présumer qu'il n'y eût pas eu de Champlain». Il a renchéri en ajoutant : «et qui sait si Québec aurait été fondée, et fondée française».

naires qui marquent l'histoire mondiale de ce genre cinématographique. Signalons, pour mémoire : *Pour la suite du monde* (1963), *Le Règne du jour* (1967), *Les Voitures d'eau* (1969), *Un pays sans bon sens* (1970), *L'Acadie, l'Acadie!* (1971) et *Le Retour à la terre* (1977). Ce cinéaste a su comme nul autre décrire le Québec, mais surtout donner la parole à ses habitants ; ce discours des Québécois sur leur propre pays a été la substance essentielle de ses films.

On peut affirmer que Pierre Perrault a réussi sa vie, car il a non seulement accompli une œuvre gigantesque et variée, mais il a pu, durant 40 années de carrière, faire exactement ce qu'il voulait : se confiner au genre documentaire qu'il défendait farouchement sans devoir tourner des films de fiction. Grâce à son statut à l'Office national du film du Canada, Pierre Perrault a pu travailler à son rythme selon des méthodes techniques qu'il était le seul à utiliser, comme réécouter et transcrire à la main des centaines d'heures de conversation entre les personnages qu'il interviewait, pour ensuite en tirer la trame visuelle orientant le montage de ses films. En outre, il n'était pas tenu de produire réguliè-

rement, ce qui lui a permis de ne pas filmer pendant plusieurs années, entre 1987 et 1992. Par ailleurs, Pierre Perrault a également publié une vingtaine de livres (essais, poèmes, scénarios annotés, théâtre). Son œuvre a été largement commentée à de nombreuses occasions par des universitaires québécois et français. L'Université Laval lui avait remis un doctorat honorifique en 1986, tout comme les universités de Lyon (1994) et de Sherbrooke (1997).

Les archives personnelles de Pierre Perrault ont été déposées à la Division des archives de l'Université Laval (Fonds Pierre Perrault P-319). Ce fonds comprend des manuscrits et une correspondance inédite, des journaux et des carnets, des vidéos, des diapositives, des photographies, des enregistrements sonores, des cartes, des livres et d'autres objets personnels. Un *Répertoire numérique détaillé du Fonds Pierre Perrault*, établi par Céline Savard et James Lambert, totalisant 261 pages, a été publié en 1994 (Publications n° 27).

Yves Laberge

52^e CONGRÈS DE L'INSTITUT D'HISTOIRE DE L'AMÉRIQUE FRANÇAISE

C'est sous le thème «La ville» que se déroulera à Trois-Rivières le prochain congrès annuel de l'Institut d'histoire de l'Amérique française les 22 et 23 octobre 1999. On pourra y entendre des communications sur les villes de la Nouvelle-France, la centralisation et la décentralisation, la dynamique ville-campagne, les fonctions économiques de la ville, les infrastructures, la problématique de l'environnement, etc.

Jacques Saint-Pierre



DES LIVRES RARES CANADIENS SUR INTERNET

Il y a plus de vingt ans, l'Institut canadien de microreproductions historiques (ICMH) réalisait un exploit, celui de rendre accessible par microfiches des milliers de livres et de brochures anciennes. On les consultait alors dans une bonne bibliothèque publique ou universitaire. Il est maintenant possible de lire sur Internet, les *Relations des jésuites ou bien Les singularités de la France antarctique* d'André Thévet (1502-1590), un ouvrage méconnu, étrange et étonnant, sur les Amériques, publié en 1558, qui décrit le Canada avec un mélange de géographie, de philosophie et d'imaginaire. La Bibliothèque nationale du Canada, la Bibliothèque de l'Université de Toronto, la Bibliothèque de l'Université Laval et la Bibliothèque nationale du Québec ont entrepris conjointement avec l'ICMH, un travail gigantesque, celui de numériser plus de 3 000 ouvrages et brochures anciennes. Le résultat, comme on le constate à la lecture du livre de Thévet, est tout à fait incroyable. À l'écran, on peut agrandir ou diminuer la taille du texte et avoir accès aux tables des matières des ouvrages. Portant sur divers domaines tels que l'histoire du Canada français, la littérature canadienne française du XIX^e siècle, la littérature canadienne anglaise, les explorations, l'histoire des femmes et celle des autochtones, cette bibliothèque virtuelle a pour objet de favoriser l'accès au patrimoine canadien. Souhaitons que sans l'apport de plusieurs partenaires financiers des secteurs public et privé, ce projet n'aurait pu se réaliser.

Notre mémoire en ligne <http://www.canadiana.org>

Yves Hébert
Chabert@total.net



EN SOUVENIR DE PIERRE PERRAULT (1927-1999).

Avec la disparition, dans la nuit du 23 au 24 juin, du cinéaste et écrivain Pierre Perrault, à l'âge de 71 ans, c'est toute une époque du cinéma québécois qui s'éteint. Après sa participation à la série *Au pays de Neufve-France*, réalisée en 1959 par René Bonnière, Perrault tourne avec le réalisateur Michel Brault et le caméraman Bernard Gosselin des documen-